

LETTRE-CIRCULAIRE.

Québec, septembre 1892.

Mon cher Monsieur,

Je m'empresse de vous transmettre les documents ayant trait à la création du SYNDICAT DES CULTIVATEURS. Nous comptons beaucoup sur votre concours le plus entier.

Nos assemblées annuelles auront lieu au commencement de chacune des sessions à Québec, de manière à mettre nos meilleurs cultivateurs de la province en contact avec leurs amis dans la législature.

Pourriez-vous signer vous-même et faire signer quelques-uns de vos amis? Il nous semble que notre syndicat sera, dans un avenir prochain, en mesure d'étudier les besoins les plus pressants de notre agriculture, et que bientôt, nous aiderons puissamment à ses progrès, dans ses différentes branches.

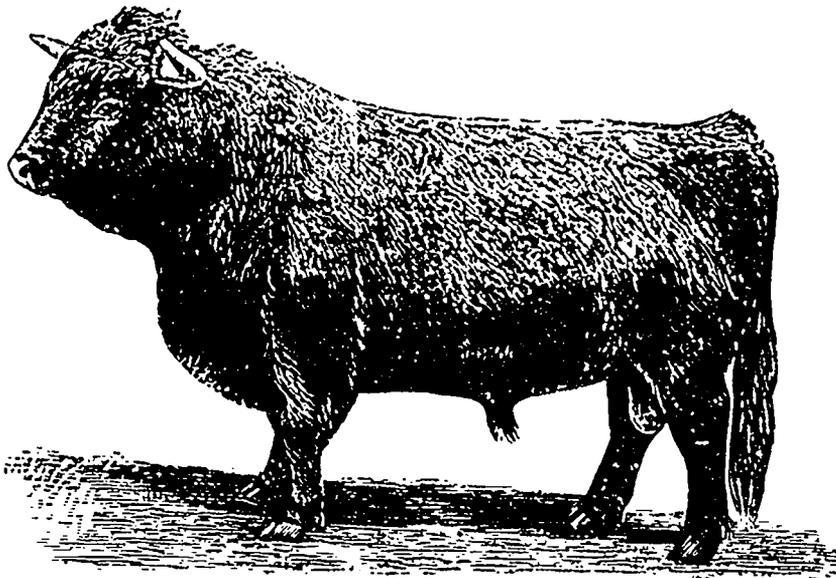
Vous nous obligeriez beaucoup en faisant signer "en double" l'adhésion ci-incluse voulue par la loi (voir la der-

totale des pommes en Angleterre atteint huit livres par tête d'habitant. Vous le voyez, il y a moyen d'augmenter l'exportation canadienne.

"ŒUFS.—Ce commerce d'abord méprisé, est actuellement bien établi. Déjà les œufs canadiens ont de la réputation au point de vue de leur grosseur et de leur bonne qualité. Ils peuvent voyager et être expédiés aussi facilement que les œufs de France, de Hollande ou de Belgique et en outre, au point de vue de leur grosseur, ils n'ont rien à craindre de la concurrence. En Angleterre la population ouvrière consomme d'énormes quantités d'œufs. Ils ont dans l'idée que un œuf a autant de qualités nutritives qu'un quart de livre de bœuf, et ils s'en nourrissent."

Préparation des fruits, etc. pour l'Exposition de Chicago.

Nous attirons tout spécialement l'attention de tous ceux qui possèdent de beaux et bons fruits, sur la lettre suivante de



LORD OF THE ILES, TAUREAU DE RACE WEST-HIGHLAND OU KYLOÉ.

nière page du journal, page 113, et en me renvoyant au plus tôt les documents signés.

Votre tout dévoué,

J. A. COUTURE, Secrétaire-honoraire.

Appréciation de nos produits agricoles en Angleterre.

M. John Dyke, agent fédéral d'émigration, résidant habituellement à Liverpool et qui vient d'arriver à Montréal, a donné à un journaliste des renseignements très-intéressants au sujet des produits agricoles que le Canada exporte en Angleterre. Nous en extrayons ce qui suit :

" Les importations canadiennes, consistant principalement en objets d'alimentation ont conquis un rang bien établi. Les bêtes à cornes, les moutons, le fromage, le beurre, les œufs et volailles, maintenant que les importateurs canadiens comprennent les exigences du marché anglais, sont en demande assurée et croissante.

" POMMES.—Les pommes canadiennes commencent à acquérir une grande importance. Tout le monde les préfèrent aux pommes des Etats-Unis ou d'ailleurs. Cela est dû à leurs qualités supérieures, à leurs qualités de bonne conservation et à leur belle apparence. Si les canadiens comprennent bien cela, ils pourraient gagner, avec les pommes, plus d'argent qu'avec n'importe quel autre produit. L'importation

M. A. Dupuis, et nous faisons appel à la bonne volonté de tous afin que la province de Québec envoie à Chicago une collection de fruits qui lui fasse honneur et ne se laisse pas distancer par les autres provinces.

Pour tous renseignements concernant l'envoi de fruits, miel, sucre d'érable, vins, etc., on est prié de s'adresser à M. R. W. Shepherd, à Montréal, ou à M. A. Dupuis, village des Aulnaies, (comté de l'Islet).

H. NAGANT.

Village des Aulnaies.

H. NAGANT, Abst.-rédacteur *Journal d'agriculture*.

Mon cher Monsieur,—Je vous remercie ainsi que M. Barnard pour l'envoi de la circulaire au sujet des cerisiers Morello.

Il y a 12 ans, j'ai planté, ici, six cerisiers "English Morello," quatre ont repris et sont très vigoureux; ils produisent beaucoup et régulièrement; leur bois est sain et ne souffre pas de nos froids. Ils n'atteignent pas une hauteur aussi grande que le cerisier de France et le E. Richmond. Ils n'ont pas plus de 10 pieds de hauteur. Le fruit est semblable à la cerise de France, quant au goût, à la grosseur et à la couleur.

J'ai commencé à préparer des fruits, pour l'exposition de Chicago, en petites jarres en verre remplies de préparations chimiques pour les conserver.

Il serait à propos je crois, que le *Journal d'agriculture* fit un appel à ses lecteurs pour engager ceux qui auraient des fruits remar-